

Entretien n°21

Sainte Hildegarde, Introduction au Scivias

Les entretiens du Père Nathan

Sainte Hildegarde, introduction au Scivias

Entretien réalisé par Régis, du blog <http://vienschrist.unblog.fr/>

<https://www.youtube.com/watch?v=QT8iLVyjVU>

Régis. Lecture de Sainte Hildegarde pour ceux qui ne savent pas lire.

Père Nathan. Oui, pour apprendre à lire Sainte Hildegarde et ne pas avoir peur de rentrer dans Sainte Hildegarde. Nous rentrons dans sa manière de parler, nous lisons à haute voix, nous savons que nous ne comprenons pas tout mais nous savons qu'à un moment donné ça y est nous sommes rentrés dans le nectar.

Même si nous ne comprenons toujours pas tout ce n'est pas grave parce que ça réalise quand même ce que ça signifie et puis du coup nous nous accoutumons à ce langage divin qui est donné à l'intérieur de sa vision de la source des quatre Évangiles dans son Apocalypse.

C'est ce que nous demande le Pape Benoît, donc faisons-le au moins un petit peu. Nous nous donnons un quart d'heure, pour une fois ce sera un entretien qui ne va pas durer longtemps.

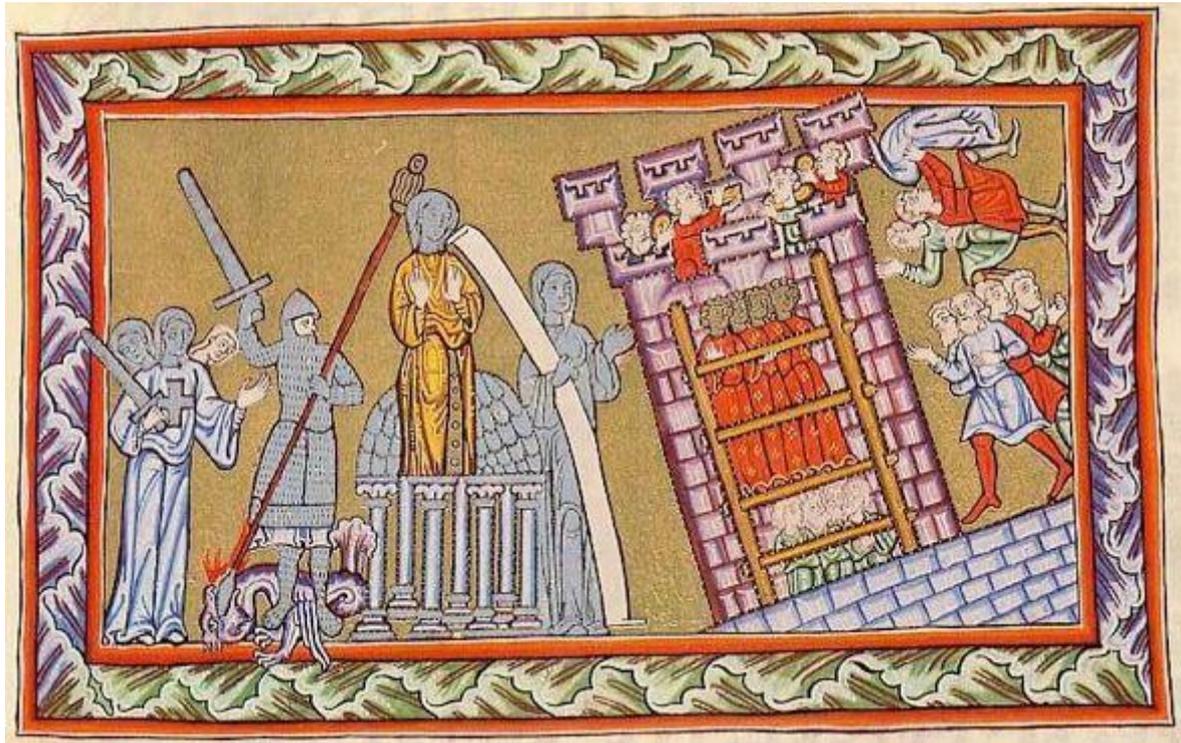
Je propose la neuvième Vision qui vient à la suite de ce que je vous ai lu dans le précédent entretien du troisième Livre du Scivias sur le Temple, c'est-à-dire l'Église, la Demeure du Père. Nous allons voir si nous pouvons arriver à lire la neuvième Vision en un quart d'heure, ce serait bien.

Régis. J'espère que je n'aurai pas de souci technique avec la carte vidéo.

Père Nathan. Bon. Cela va intéresser tout le monde parce qu'il s'agit du grand Pontife, de la Femme qui suscite le grand Pontife et produit le grand Monarque. Le grand Monarque a trois têtes, c'est pour ça que beaucoup de personnes ne le reconnaîtront jamais.

C'est la neuvième Vision, comme par hasard : 9 c'est le chiffre de la Paternité à l'intérieur du Monde incréé de Dieu.

Scivias Domini, Livre 3, Vision neuvième (extrait)



(La traduction du texte original de Sainte Hildegarde est celle de Pierre LACHEZE, 1863)

« Je vis ensuite, auprès de la colonne de l'humanité du Sauveur, dont nous venons de parler, une tour extrêmement éclatante située sur le mur en pierre du côté du midi de l'édifice en question, de manière qu'on pouvait l'apercevoir de l'intérieur et aussi de l'extérieur en même temps de cet édifice. »

« Sa largeur, dans œuvre, était sur tout le pourtour de cinq coudées », cinq coudées, c'est mille cinq cents ans, en fait chaque grand patriarcat de l'Église pour Sainte Hildegarde représente ces durées de l'Église, « mais elle était d'une si grande hauteur que je ne pouvais la mesurer. Mais entre cette tour et la colonne de l'humanité du Sauveur » dont il est parlé dans la huitième Vision, et ça vaut la peine de la lire, « il y avait seulement la fondation laissant apparaître un second intervalle vide de la longueur d'une coudée, comme cela

a été démontré plus haut. » Je vous l'ai dit tout à l'heure, il faut que Saint Joseph laisse un espace.

« Et cette tour n'était pas encore terminée, mais le travail était poussé avec beaucoup d'entente et d'activité par un grand nombre d'ouvriers. » J'essaie de faire le moins de commentaires, même si ce serait bien. Elle n'est pas encore terminée parce qu'à l'heure où elle reçoit la vision il y a un grand interpréteur de toutes les Écritures qui doit être donné. En fait il s'agit bien sûr du grand Monarque. Mais cette interprétation de toutes les Écritures par leur accomplissement n'a pas encore été donné à Sainte Hildegarde, cela lui est réservé dans les Visions suivantes.

« Et sur le haut des murs il y avait sept redoutes merveilleusement fortifiées. Et dans l'intérieur de l'édifice, je vis une échelle apposée sur le haut de cette tour, et depuis le bas jusques en haut, il y avait une multitude d'hommes dont les visages brillaient comme du feu, avec des vêtements blancs et des souliers noirs », les souliers noirs c'est la foi intrépide, les vêtements blancs c'est la pureté de la foi, c'est la foi toute pure, c'est-à-dire toujours surabondante d'elle-même, « et parmi eux, il y en avait dans le même costume d'une taille plus élevée et d'un aspect plus ravissant, qui regardaient cette tour avec plus d'attention. Ensuite, vers la partie septentrionale de l'édifice, je vis le monde, les enfants d'Adam parcourir l'espace qui sépare le mur lumineux dans cet édifice de science allégorique d'avec le contour du cercle d'où sortait le trône du brillant jeune homme et dont la distance était d'un palme à l'angle oriental. » Il y aurait beaucoup à dire mais je n'ai pas le temps.

« Et beaucoup d'entre eux traversaient l'édifice entre cette tour, qui figure le précurseur de la volonté de Dieu », c'est-à-dire le Secret du Père dans l'Apocalypse, « et la colonne de la divinité de son Verbe, entrant et sortant à travers ce mur de science allégorique, comme on voit un nuage s'étendre de côté et d'autre. »

Il faudrait rester longtemps sur cette phrase, vous savez : le précurseur de la Volonté de la Paternité incréée de Dieu dans l'Oméga, Secret du Père dans l'Apocalypse, et la colonne de la Divinité de Son Verbe, Transverbération dans l'au-delà de l'Ultime du Verbe, c'est-à-dire ce passage de l'au-delà de l'unité de ces deux-là à la Sponsalité. C'est dit noir sur blanc n'est-ce pas ? Et entrant et sortant les gens vont faire le flux et le reflux à travers ce mur de science allégorique – le voile devient presque perméable entre le Monde Nouveau et la Jérusalem glorieuse –, le flux et le reflux à travers le corps spirituel venu d'en-Haut.

« Comme on voit un nuage s'étendre de côté et d'autre. » Un nuage, une nuée glorieuse, une kabod sensible. Le corps commence à être imprégné.

« Mais ceux qui entraient dans cet édifice étaient revêtus d'une robe éclatante de blancheur, » alors on passe de la robe blanche à la robe blanche éclatante de splendeur : il y a eu le Baptême de l'Immaculée Conception qui est passé par là, « et les uns comblés de la joie la plus douce de se voir revêtus de cet habit le gardaient précieusement, les autres devenus tristes de son poids et de son embarras essayaient de l'ôter. Mais cette vertu que j'avais entendu appeler : Science de Dieu, les reprenait souvent et disait à chacun d'eux : « Prends garde de retirer et de sortir de cet habit dont tu as été revêtu. » » Une fois que tu as été baptisé dans le Monde Nouveau, ne reviens pas en arrière.

« Et je vis que plusieurs, frappés de ces paroles, s'appliquaient à conserver avec beaucoup de peine l'habit qu'il leur paraissait difficile à garder. Mais d'autres, se moquant de cet avertissement, se dépouillèrent avec fureur de cet habit », tu n'es plus dans la sécurité dans ces cas-là, c'est l'Esprit Saint, tu es instrument, ce n'est plus toi qui maîtrises, tu ne contrôles plus la situation, c'est le Saint-Esprit, « le rejetèrent avec mépris pour suivre le

monde qu'ils avaient quitté, et s'appliquant à une foule d'objets ils apprirent mille futilités des vanités du siècle. Et parmi eux un certain nombre revinrent à cet édifice et reprirent au contraire le vêtement qu'ils avaient quitté », heureusement qu'il y a une Miséricorde sans limite et sans fin et inconditionnelle !, « tandis que d'autres, ne voulant pas revenir, restèrent ignominieusement dans le monde sans cet ornement. » Il faut rester dans le monde mais avec l'ornement du corps spirituel venu d'en-Haut et ce miracle extraordinaire permanent et toujours grandissant du Baptême de l'Immaculée Conception dans notre liberté d'origine à l'intérieur de nos actes adultes de sainteté instrumentale.

« Et je vis une foule de gens d'une malpropreté et d'une noirceur repoussante, qui de l'Aquilon venaient fondre sur cet édifice, et envahissant avec fureur cette tour, sifflaient contre elle comme des serpents. Et parmi eux quelques-uns se détournant de cette conduite insensée se purifièrent », même parmi les francs-maçons il va y avoir des conversions, « mais les autres persévérèrent dans leur méchanceté et leur infamie. Et dans l'intérieur de cet édifice j'ai vu du côté de cette tour sept colonnes en marbre blanc admirablement sculptées dans leur contour, qui soutenaient un plancher en fer de forme ronde, élégamment élevé au-dessus des corniches. » Elle voit la Croix Glorieuse.

« Et au-dessus de ce plancher je vis une image merveilleusement belle qui regardait les hommes du monde, et sa tête brillait comme la foudre d'un si vif éclat que je ne pouvais pleinement la considérer. Et ses mains étaient amoureusement ramenées vers son cœur », c'est le Règne du Sacré-Cœur, « et ses pieds étaient cachés à ma vue dans ce plancher. » Parce que la manière dont Il convertit et dont Il amène à lui est toujours cachée, secrète, intime et dans le sommeil même de la conscience.

« Et elle avait sur sa tête, en forme de couronne, un cercle d'un éclat merveilleux », Il est Dieu vivant, « elle avait aussi une robe couleur d'or », Il était enveloppé et recouvert de la charité, « de laquelle pendait depuis la poitrine jusqu'aux pieds une ceinture qui scintillait comme l'éclat de la pourpre, des pierreries les plus précieuses, sur un fond couleur verte, blanche, rouge et azur. » Ce sont les trois grandes périodes de l'Église : l'Église jusqu'à l'Avertissement, l'Église après l'Avertissement et l'Église azur de la Paternité de Dieu dans Saint Joseph.

« Et elle criait aux hommes qui vivaient dans le monde, et disait : « Ô hommes, que vous êtes lents à vous décider ! Pensez-vous que le secours vous manquerait si vous vouliez revenir ? Lorsque vous commencez à courir dans la carrière du Seigneur, les moucheron et les mouches vous en empêchent par leur bruit, mais prenez l'éventail de l'inspiration du Saint-Esprit » pour chasser les mouches : réponse à Sartre, « et vous parviendrez à les chasser au plus vite. Il vous faut courir et espérer le secours de Dieu, abandonnez-vous sans réserve au service du Seigneur et vous serez fortifiés par sa main toute-puissante. » »

Eh bien voilà maintenant la description du Grand Monarque :

« Et sur le pavé de l'édifice », donc aux pieds de cette figure du Verbe de Dieu, « il y avait trois autres images, dont l'une était penchée sur ces colonnes, et les deux autres étaient devant la première des trois, à côté l'une de l'autre. Et toutes trois elles se dirigeaient vers la colonne de l'humanité du Sauveur et vers la tour dont il est ici question. »

« Or l'image qui était penchée vers les colonnes m'apparut d'une largeur égale à celle de cinq hommes qui lui tenaient lieu d'assesseurs », justement toute la Tradition – Concile de Trente – de l'Église, ce sont ces cinq hommes, ces cinq patriarchats, ces quinze siècles de Tradition du 3^e siècle

jusqu'au 19^e siècle, puis il ne faut pas oublier qu'il y a une coudée qui fait un espace comme ça, et nous arrivons à notre temps à nous, « mais d'une si grande étendue que je ne pouvais en mesurer la longueur », à cause de la multiplicité des sujets qu'il traite, « en sorte que ses regards s'étendaient sur tout l'édifice. » Parce qu'il rassemble tout ce qu'il y a dans la racine de l'épanouissement final. Nous avions cela tout à l'heure : « verte, blanche, rouge et azur ».

« Elle était aussi douée d'un esprit élevé et d'une sagacité qui lui permettaient de fixer ses regards pénétrants vers le ciel, étant comme une nuée blanche, lumineuse et sereine. Et je n'ai remarqué en elle aucune forme humaine. » Parce qu'elle était comme source des Écritures, et source de révélation des Écritures, et source de révélation et d'interprétation des Écritures, et source de révélation, d'interprétation et d'actuation des Écritures. C'est beau, le Grand Monarque ! C'est cette figure du Grand Monarque que nous décrivons en ce moment.

« Et cette figure cria partout à toutes les autres vertus : « Levons-nous vite, disait-elle, parce que Lucifer a répandu ses ténèbres par le monde entier. Élevons des tours, fortifions-les de redoutes célestes, parce que le diable est l'ennemi qui attaque les élus de Dieu. » Il faut que le Grand Monarque rassemble ses Gédéon.

« Le diable, lui qui dès le principe et dans sa gloire conçut et fit de grandes tentatives, maintenant dans sa ruine conçoit et entreprend encore plus. Car il multiplie ses ruses et sa malice en répandant son souffle impur et ne veut point céder. »

« C'est contre ces desseins que nous sommes établis pour vaincre sa malice et sa perversité », alleluiah !, vive le Roi !, « autrement les hommes dans cette lutte ne pourront se sauver sur la terre. Et de même qu'à sa première origine

Lucifer n'a pas craint de s'opposer à Dieu, de même encore en ces derniers temps son imitateur l'Antéchrist osera résister à l'Incarnation du Seigneur. Mais Lucifer est tombé au commencement des temps, et l'Antéchrist va tomber à la fin des temps. Alors on verra ce qu'est le Dieu véritable et celui qui n'est jamais tombé. Et de même que Lucifer eut pour sectateurs les démons qui précipités du ciel ont partagé le malheur de sa condamnation, de même encore il a sur la terre des hommes qui le suivent dans l'abîme de la perdition. »

« Mais nous, les vertus, nous sommes postées contre ses ruses et ses suggestions qu'il trame dans le monde pour capter les âmes », pour les capter, les capturer, les rendre prisonnières, « afin de réduire par nous à néant dans le cœur des justes tous ses artifices », voilà la figure du Grand Monarque pour la destruction du mal, « de manière à manifester sur tous les points sa confusion. » Sur tous les points !

« Ainsi Dieu par nous sera connu, parce qu'il ne doit point être caché mais manifesté dans son entière justice. » » Il faut aimer le Roi.

« Mais la première des deux autres images qui se tenaient à côté l'une de l'autre devant la première des trois paraissait armée d'un casque, d'une cuirasse et revêtue de gants et de brodequins, ayant à sa main droite une épée nue et une lame à sa main gauche. Et foulant aux pieds un horrible dragon, elle lui enfonçait dans la gueule le fer de sa lance, en sorte qu'il vomissait l'écume la plus dégoûtante. Et elle brandissait comme pour frapper fort l'épée qu'elle avait à la main. » C'est la nouvelle Jeanne d'Arc, c'est la Femme, c'est l'Eglise stigmatisée, c'est le Cœur qui saigne. Tu ne peux pas séparer Jésus Marie et Joseph, tu ne peux pas séparer la Femme, le Grand Monarque et le Sacerdoce suprême parce que c'est un seul visage et une seule figure. C'est pour ça que le Cœur de Jeanne d'Arc est toujours vivant. C'est symboliquement représentatif de ce qui se passe ici.

« Et foulant aux pieds un horrible dragon, elle lui enfonçait dans la gueule le fer de sa lance », elle provoque par ses actions la destruction et le vomissement de Lucifer. Ce serait très intéressant de regarder comment elle fait, l'Église de Jeanne, l'Église de l'Apocalypse de Jean du point de vue sponsal de la féminité de l'Église, sa fécondité dans le meurtre de Lucifer.

« Et elle brandissait comme pour frapper fort l'épée qu'elle avait à la main, elle disait : « Ô Dieu tout-puissant ! qui pourra vous résister et vous livrer la guerre ? Ce n'est pas cet ancien serpent, ce dragon, le démon. Aussi, par votre secours, je veux l'attaquer au point que nul ne pourra ni me résister, ni me vaincre, ni le fort, ni le faible, ni le prince, ni l'homme abject, ni le noble, ni le roturier, ni le riche, ni le pauvre. » C'est elle la Femme qui doit sauver l'homme de la Droite de Dieu, défiant toutes les puissances de l'Enfer comme Jeanne d'Arc a défié toutes les puissances iniques de la perfidie, de la City, enfin bref de la franc-maçonnerie.

« Je veux être une cabane fortifiée, fabriquant les armes invincibles destinées à combattre les combats du Seigneur, et dont je suis la lame la plus fortement trempée, car il ne sera pas dit que personne puisse être brisé en toi, très-puissant Dieu, par qui je m'élève même pour chasser Satan. Je serai donc toujours pour l'humaine faiblesse un secours assuré relevant leur timidité par ce glaive acéré qu'ils brandissaient pour leur défense. Ô Dieu très miséricordieux et compatissant, secourez ceux qui ont le cœur contrit. » »

Et le troisième visage du Grand Monarque, la troisième image, comme nous avons trois puissances : le cœur, l'intelligence et la Memoria Dei :

« Et la troisième image paraissait avoir trois têtes, l'une à la place ordinaire et les deux autres sur chaque épaule, et celle au milieu dépassait un peu les deux autres. Mais celle qui était au milieu et celle qui était à droite avaient un si

grand éclat que leur clarté éblouissait mes yeux. Je ne pouvais distinguer si elles avaient les traits d'un homme ou d'une femme. Et celle de gauche apparaissait un peu sombre et revêtue d'un voile blanc comme une femme. » Le Grand Monarque est tellement assisté par le Grand Pontife, par le Grand Sacerdoce terminal de l'Église victimale et la Femme qu'il produit qu'ils semblent n'avoir qu'un même Cœur. Et ces deux sont tellement brillants, parce qu'ils sont beaucoup plus purs que le Grand Monarque lui-même. Le Grand Monarque est inscrit dans la terre instrumentale à l'état parfait.

« Cette image était revêtue d'une robe de soie », toujours la soie : cinquième demeure, « et de souliers éclatants de blancheur. » C'est une ferveur glorieuse. Très intéressant !

« Elle avait sur son cœur le signe de la Croix, autour duquel était une lumière qui brillait sur sa poitrine comme l'aurore. » La lumière c'est la lumière de l'Immaculée Conception. L'aurore c'est toujours l'Immaculée Conception pour Sainte Hildegarde. C'est la puissance de l'Immaculée Conception qui brille sur sa poitrine.

« De sa main droite elle brandissait une épée nue qu'elle appliquait aussi pieusement avec la Croix sur son cœur. Et je voyais inscrits sur la tête du milieu le mot : Sainteté, sur la tête de droite : Source de tout bien, sur la tête de gauche : Dévouement. Celle du milieu disait en regardant les deux autres : « Je suis née de la sainte humilité comme l'enfant est né de sa mère », il est né de la sainte humilité de Dieu comme l'enfant est né de sa mère, « c'est par elle que j'ai été conçue, que j'ai été élevée et que j'ai été fortifiée comme un enfant s'élève et se fortifie au sein de sa mère. L'humilité, c'est ma mère qui remporte la victoire et surmonte tous les obstacles les plus intolérables pour les autres. » » Le Grand Monarque est l'humilité incarnée.

« Celle de droite regardait la tête naturelle et disait : « Dès ma naissance j'ai pris racine sur les montagnes au pic élevé qui est Dieu même. C'est pourquoi, ô Sainteté, pour que tu te maintiennes, il faut que j'adhère à tes entrailles. » » C'est ainsi que la Femme qui sauve le Grand Monarque devient aussi soutien du Grand Pontife, du Grand Sacerdoce.

« La tête de gauche regardait aussi la tête naturelle et disait : « Ô malheur ! malheur ! malheur ! » C'est de l'Apocalypse, cela. « D'où vient que je suis aussi sévère et aussi inflexible, si ce n'est, ô Sainteté, parce qu'il m'est très difficile de remporter la victoire qui te vient en aide ? Non, sans moi tu ne pourrais tenir si je succombais. » C'est beau cela. Le Grand Monarque dit à l'Infaillibilité pontificale : « Tu ne pourras pas tenir, ô Infaillibilité pontificale du Monde Nouveau, si je ne t'ai pas moi dans mon dévouement de Sainteté instrumentale parfaite et d'humilité, celui qui te soutiens. »

« Ô douleur ! pour celui qui néglige le bien, car il me faut enlever une épine des plus malignes qui par sa piquûre me force à frapper à mort pour l'arracher avant qu'elle se perde dans mes chairs et qu'elle s'envenime en moi comme en un cadavre en pourriture. Ô Sainteté, afin que je puisse persévérer en toi, je veux éviter les lacs envahissants du démon et les rompre par ma confiance au vrai Dieu. »

[Début de l'explication de Jésus à Sainte Hildegarde, que Père Nathan n'a pas eu le temps de nous lire : « Et celui qui siégeait sur le trône dont il a été parlé me fit connaître ces choses en ces termes : « Le Fils de Dieu s'étant incarné, le nouveau peuple d'acquisition soutenu dans le Saint-Esprit par la doctrine du salut du monde, se produisant par la fermeté d'hommes courageux, fortifiés sous l'inspiration des vertus célestes contre le plus cruel des ennemis à qui nul homme ne peut résister que par la grâce divine, se montre tellement invincible avec le secours du Seigneur qu'aucun artifice de ce séducteur ne peut le séparer de Dieu ou l'anéantir dans sa pensée. C'est

pourquoi cette tour que tu vois au delà de la colonne de l'humanité du Sauveur représente l'Église qui bien qu'achevée par l'Incarnation de mon Fils s'élève comme une nouvelle construction de toute espèce de bonnes œuvres par le courage et la sublimité des actes surnaturels, pour s'opposer comme une forte tour à l'iniquité de Satan. » »]

Vous pourrez lire comme cela mais en demandant au Saint-Esprit de vous expliquer.

Régis. Je préfère vous demander à vous, vous ferez office de Saint-Esprit en la matière.

Père Nathan. Je vous souhaite en tout cas une très bonne oraison, surtout, une très bonne plongée à l'intérieur des Mystères de Dieu dans lesquels vous rentrerez facilement si vous le désirez. Je rappelle la technique, c'est une technique : le soir en vous endormant, dites :

« Je voudrais tellement Seigneur pouvoir rentrer, je voudrais lire – par exemple – un texte de Sainte Hildegarde et je voudrais le méditer, que ça tourne au fond de moi et que demain matin dans l'oraison je puisse voir ce que cela signifie, découvrir de l'intérieur surnaturellement comme Mamourine l'a montré au Père Nathan un 19 du mois de décembre. »